

L'opéra au XIX^e siècle DU BEL CANTO À L'ŒUVRE D'ART TOTALE

par Patrick Crispini

Voici venu le temps des opéras nationaux. Après l'opera seria triomphant, l'opera buffa devient le genre à la mode, prolongeant le succès de la Serva padrona de Pergolèse, créée à Naples en 1733, à l'origine de la fameuse Querelle des bouffons, entre classiques et modernes. En France l'opéra-comique connaît un large succès, avant que l'opéra Garnier et ses nouvelles possibilités scéniques suscite l'avenement du Grand opéra français. En Italie, puis à Paris, Rossini règne en maître absolu et discipline la vocalise en prolongeant la tradition. Bellini et Donizetti hissent le *bel canto* aux exigences de l'opéra romantique. Bientôt Giuseppe Verdi va lui donner une audience populaire, son patronyme devenant un symbole lors du Risorgimento... tout en s'opposant résolument aux grandes innovations entreprises par Wagner vers son idéal de la Gesamtkunstwerk (œuvre d'art totale) qui, après le Singspiel illustré par Mozart avec l'Enlèvement au sérail et la Flûte enchantée on par Beethoven avec Fidelia, va profondément révolutionner l'avenir de l'opéra allemand, initié par Weber avec son Freischütz en 1821. Rimski-Korsakov, Moussorgski, Borodine, Tchaïkovski font triompher l'école russe, pendant qu'une nouvelle génération de compositeurs, lassés des élans romantiques et des héros surhumains, suscitent un mouvement vériste (ou naturaliste), illustré par les français Massenet ou Charpentier, en Italie par Puccini, Giordano, Leoncavallo, Mascagni... avant que les miroitements symbolistes et expressionnistes trouvent leur paroxysme dans Tosca de Puccini (1900) ou Salomé de Richard Strauss. Depuis Médée de Cherubini (1797), quel chemin parcouru!



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, <u>Patrick Crispini</u> est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (<u>European Concerts Orchestra</u>, les cours <u>musicAteliers</u> à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet <u>Transartis</u>, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une <u>carrière de petit chanteur</u> le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale

(harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.